

BEZONS INFOS

Magazine
municipal
d'information
avril 2013
n° 338

Dossier

un
commissariat
à bezons
on y a
droit!



Samedi 13 avril
11h, rendez-vous
devant le commissariat

NOUVEAU MAGASIN LISSAC À BEZONS

LE SPÉCIALISTE DE LA VUE POUR TOUTE LA FAMILLE



- Un large choix de montures optiques et solaires de grandes marques
- Une expertise unique pour vous proposer la solution la plus adaptée à votre confort visuel au juste prix
- Des offres adaptées à vos besoins

OFFRE SPECIALE

LISSAC

-30%⁽¹⁾

Sur vos lentilles pour l'achat
d'un équipement optique

(1) -30% sur l'achat d'un an de lentilles hors lentilles traditionnelles (durée de vie supérieure à 15 mois) sur toutes les marques présentes en magasin (hors produit d'entretien), pour l'achat d'un équipement optique (monture + 2 verres correcteurs) d'un montant minimum de 100€. Offre non cumulable avec toute autre promotion en cours notamment celle résultant de conditions tarifaires convenues avec certains organismes. Offre valable jusqu'au 28/10/2014 exclusivement dans le magasin LISSAC de BEZONS. Pour bénéficier de cette offre, munissez-vous de ce coupon de réduction lors de votre venue en magasin.



LES + LISSAC BEZONS

- Plus de 40 ans d'expérience dans la vue et l'équipement des enfants
- Espace ludique réservé pour vos enfants
- 2 collaborateurs diplômés à votre service
- Livraison et ajustage de vos lunettes à domicile, ou sur votre lieu de travail
- Parking réservé à la clientèle sur RDV



OÙ NOUS TROUVER ?



M^{me} Sarah STUL
82 Rue de Pontoise
95870 BEZONS
Tél. : 01 39 98 87 09
Mail : sarah.stul@me.com

À PROXIMITÉ DU TERMINUS DU TRAMWAY



LISSAC

l'Opticien

Vos yeux méritent Lissac



8

4-5 Zoom

6 À travers la ville

6 Agriculture : un grand chantier d'assainissement

7 Rue des Frères-Bonneff, espace partagé

8 Solidarité

Ode à la femme

10 Agenda

11 Le dossier

11-15 Menaces sur le commissariat : Mobilisons-nous le 13 avril

16 Portrait

Ludovic Omnes, s'engager pour exister

17 Bezons mémoires d'avenir

Un jeune commissariat de 21 ans

18 Culture

18 Ciné Poème : clap de fin

19 Premiers pas de danse

20 Prix Chronos de littérature

21 Hip-hop au collège Wallon

23 Infos sports et jeunesse

23 Les mordus de la petite balle

24 Pas de répit pour les jeunes sportifs

25 Forum des jobs d'été

26 Santé

27 Association

28 Activités retraités

30 Expression des groupes



16



18



23

Bezons infos n° 338 - Avril 2013 - Magazine municipal d'information de la ville de Bezons

Édité par la direction de la communication de la mairie de Bezons - Rue de la Mairie
Tél. : 01 34 26 50 00. **Directeur de la publication** : Dominique Lesparre -
Directrice de la communication : Irène Fasseu - **Rédacteur en chef** : Olivier Ruiz -
Tél. : 01 34 26 50 18 - olivier.ruiz@mairie-bezons.fr - **Journalistes** : Pierrick Hamon,
Catherine Haegeman, Cynthia Severino, Dominique Laurent. Tél. : 01 34 26 50 64 -
Secrétaire de rédaction : Sandrine Gouhier - **Maquette** : Bruno Pommay -
Crédit photos : Gilles Lavyor, Service publications - **Imprimerie** : Public Imprim -
Publicité : Médias et publicité - Tél. : 01 49 46 29 46 - **Distribution** : Régie des quartiers.



Le 13 avril, à 11 heures, pour notre commissariat

Avec les syndicats de police,
je vous invite à venir nombreux
pour dire :

OUI nous avons besoin des fonctionnaires de la
Police nationale pour assurer la tranquillité publique
dans notre ville !

OUI notre commissariat doit continuer d'exister
de jour comme de nuit et se développer au rythme de
notre ville !

OUI pour une sécurité de proximité, nous avons
besoin d'effectifs de fonctionnaires de police en nombre
suffisant !

OUI les trafiquants dehors, les infractions de toutes
sortes, ça suffit !

OUI le service public local est notre bien commun !

OUI ensemble, élus locaux, syndicats de police,
citoyens, salariés, associations, agents publics, agissons !

OUI notre commissariat, on y a droit !

OUI on le garde à vue !

OUI on ne la fermera pas !

OUI le samedi 13 avril, à 11 heures, soyons
nombreux devant notre commissariat pour dire
NON à la fermeture du service public de la Police
nationale de Bezons.

Dominique Lesparre

Maire de Bezons,
Conseiller général du Val-d'Oise



Ce logo dans Bezons infos rappelle que la
ville de Bezons rejette l'accord général sur
le commerce et les services (AGCS) qui
prévoit la privatisation des services publics.

Agenda 21

Départ en fanfare

La ville avait organisé une belle soirée le 22 février dernier pour le lancement de son agenda 21. Parmi les moments forts, la prestation des collégiens de la classe-orchestre d'Henri-Wallon qui ont interprété, avec brio, plusieurs titres, dont une composition spécialement préparée pour l'occasion. Dominique Lesparre, le maire, et Nessrine Menhaouara, adjointe en charge de l'agenda 21, se sont prêtés au jeu des questions-réponses sur le sujet avec ces mêmes collégiens. Le moment d'échanges a été cordial et instructif pour tous.

Pouly, mascotte durable

L'auditoire a également fait connaissance avec Pouly, le canard-mascotte de cette démarche de développement durable dans laquelle Bezons s'est engagée. Rappelons-le, l'agenda 21, issu d'un diagnostic, est décliné en sept actions : se déplacer autrement, habiter autrement, les arbres et les hommes, réduire les exclusions, favoriser un autre développement, revivifier la démocratie et 21 gestes pour le XXI^e siècle.

L'ensemble du document est disponible en téléchargement sur le site Internet de la ville : www.ville-bezons.fr. Suivez également l'agenda 21 de Bezons sur Facebook et Twitter.



55 médaillés du travail



Les récipiendaires des médailles du travail, promotion du 1^{er} janvier 2013, ont été honorés par la ville début février. 55 Bezonnais étaient sur la liste pour recevoir leur médaille, d'argent (20 ans de carrière) à grand or (40 ans). La ville se joint à leurs familles, amis et employeurs pour les féliciter.

Santé

La radiothérapie maintenue à Victor-Dupouy

Après des mois de mobilisation, l'Agence régionale de santé (ARS) vient enfin de confirmer l'importance de l'activité de la radiothérapie dans l'ensemble des activités menées par l'hôpital Victor-Dupouy d'Argenteuil pour la prise en charge en proximité des patients atteints de cancer. En progression constante ces trois dernières années, elle a atteint le nombre de patients nécessaire à son maintien. Elle est un maillon dans une filière qui associe aussi chirurgie, chimiothérapie et soins palliatifs, au sein d'une fédération inter-hospitalière avec l'établissement d'Eaubonne-Montmorency.

Espace vert

Le nouveau square Grimau ouvert

L'angle des rues Claude-Bernard et Maurice-Berteaux a connu une sacrée transformation ces derniers mois. Le magnifique square, baptisé Julian-Grimau, a ouvert officiellement ses portes aux plus jeunes, le samedi 2 mars dernier. Histoire de bien débiter, sous le soleil et au grand air, les vacances d'hiver qui commencent...



Guerre d'Algérie

19 mars, date officielle

Le 19 mars dernier, Bezons honorait comme chaque année les victimes civiles et militaires de la guerre d'Algérie. Mais pour la première fois, la date du cessez-le-feu, en 1962, était officiellement reconnue comme jour de commémoration par l'État français.

« Appelée longtemps "pacification", "opérations de maintien de l'ordre" ou encore "événements", expliquait Dominique Lesparre, le maire, au début de son discours, il s'agissait bien « d'une guerre, guerre qui durera huit ans. »

« Ce conflit fut un profond traumatisme et, a-t-il poursuivi, le 19 mars 1962 résonnera comme un espoir de paix. Un espoir qui prendra forme avec les résultats du référendum du 8 avril 1962, puisque 90 % des votants ratifieront les accords d'Evian. Pourtant, les années qui suivent seront celles de l'oubli organisé. C'est pourquoi, le devoir de mémoire sur cette période de notre histoire est nécessaire. »

Militer pour la paix

Et le maire de conclure, « la cérémonie a également pour but de réaffirmer notre intérêt, notre attachement à militer pour la paix, comme nous le faisons tout au long de l'année lors des multiples commémorations et initiatives municipales. Comment ne pas évoquer ce matin ces peuples qui souffrent de mille maux ? La liste est longue, mais je pense tout particulièrement aux Afghans, aux Syriens, aux Tchétchènes, aux Soudanais, aux Maliens, aux Kurdes et bien sûr aux Palestiniens... Je pense aussi à ces prises d'otages, notamment de citoyens français, résultat d'une irréfutable faillite des politiques occidentales dans le monde. Les équilibres mondiaux sont fragiles et il est de la responsabilité de tous de militer pour des valeurs universelles de paix et de solidarité entre les peuples. »



Devoir de mémoire le 28 avril

La Journée nationale du souvenir des victimes de la Déportation honore la mémoire de tous les déportés sans distinction et rend hommage à leur sacrifice. Cette journée a pour vocation de rappeler à tous ce drame historique majeur, les leçons qui s'en dégagent, pour que de tels faits ne se reproduisent plus.

Elle se déroule chaque année le dernier dimanche d'avril. Cette date a été retenue en raison de sa proximité avec la date anniversaire de la libération de la plupart des camps, et parce qu'elle ne se confondait avec aucune autre célébration nationale ou religieuse existante.

À Bezons, la cérémonie aura lieu au square Yves-Morel, ancien élu bezonnais lui-même victime de la Déportation. Rendez-vous à 11 h 30 devant le monument aux morts de la Seconde guerre mondiale.

Olivier Ruiz

Déportation



À travers la ville

Depuis le mois de février, les travaux ont commencé sur le réseau d'assainissement du quartier de l'Agriculture. Le chantier durera jusqu'à l'été.

Agriculture : un grand chantier d'assainissement

Les canalisations du quartier de l'Agriculture sont en passe de retrouver une seconde jeunesse. Les rues de l'Agriculture, du Foyer, du Mont-Kemmel et Parmentier sont concernées par cette 176^e opération d'assainissement qui durera jusqu'à fin juin.

En l'espèce, il s'agit de réhabiliter les canalisations principales, reconstruire les branchements d'égoûts et renforcer l'étanchéité des canalisations. Cet investissement nécessaire bénéficiera aux habitants dans la mesure où il permettra de réduire le coût de traitement des eaux usées et de lutter contre la pollution des nappes phréatiques.

Ces travaux sont réalisés pour le compte de l'Agglomération. Ils se chiffrent à 1 578 850 euros, financés à hauteur de 1 182 820 euros par l'Agglo et 396 030 euros par l'Agence de l'eau Seine-Normandie. La prochaine opération d'ampleur, aura lieu à l'horizon 2014-2015 entre les rues Cécile-Duparc et Fernand-Durbec. ■

Pierrick Hamon



Conseil municipal

La ville engage une labélisation Ecoquartier

Le projet d'urbanisme « Cœur de ville » qui regroupera services publics, activités commerciales, de loisirs et sportives autour du nouvel hôtel de ville à la Grâce-de-Dieu, a occupé l'essentiel du conseil municipal réuni le 20 mars dernier. Les élus ont notamment décidé d'engager une démarche pour obtenir le label Ecoquartier. Il s'inscrit dans la volonté municipale de faire de cette opération dans son ensemble un exemple en matière de développement durable. Outre les espaces verts nombreux et le développement des modes de circulations douces, les

constructions publiques et privées devront répondre et même dépasser les normes actuelles de performance énergétique pour les constructions neuves.

Ce label a été créé par le ministère de l'égalité des territoires et du logement. Cette charte se construit autour de 20 engagements (mixité sociale et intergénérationnelle, optimisation de la consommation des ressources et des matériaux, limitation de la production des déchets, gestion qualitative et économique de l'eau...). Il assure la validité de la démarche et favorise sa promotion.

Nouvel hôtel de ville

Dominique Lesparre a présenté le projet architectural retenu pour le futur hôtel de ville. Le lauréat de l'appel d'offres est le groupement « Urbaine de travaux, ECDM et Bérim » selon la procédure de conception/réalisation visant notamment à gagner en rapidité et à respecter le budget. Très performant sur le plan énergétique, ce sera un symbole de la « maison commune » que se doit d'être un tel bâtiment. Il sera dévoilé et largement présenté dans le prochain numéro de *Bezons Infos*, à paraître début mai. ■



Rue des Frères-Bonneff, l'espace est désormais partagé

➔ En bref

Le Secours populaire fait sa braderie

La braderie du Secours populaire français se déroulera le samedi 6 avril à la salle Gavroche (rue des Barentins), de 10 h à 13 h et de 14 h à 16 h. Lors de cette manifestation, accessible à tout public, les chineurs pourront trouver vêtements, nappes, linge de maison neufs, chaussures neuves, etc.

Renseignements :

Secours populaire au 01 34 10 75 96.

Enquête INSEE

L'Institut national de la statistique et des études économiques (INSEE) réalise une enquête, du 2 avril au 29 juin, sur le thème du « cadre de vie et la sécurité ». L'étude comprend un échantillon de 24 000 logements dont certains sont situés à Bezons. Les personnes seront interrogées par Chantal Benoistel, enquêtrice INSEE, munie d'une carte officielle. Elles seront averties au préalable par courrier. Les réponses fournies lors de l'entretien restent anonymes et confidentielles. La première partie portera sur la qualité de l'environnement de l'habitat. La seconde abordera les problèmes d'insécurité auxquels les personnes ont pu être confrontées au cours des deux dernières années (cambriolage, vandalisme, vol, agression...).

Cadre de vie : les chiffres 2012

Le service cadre de vie de l'agglomération a sorti en début d'année ses statistiques sur 2012. 103 demandes d'intervention via le numéro vert ont concerné Bezons (soit 12,7 % du total). Dans le détail par quartier : 37 % Chênes-Val, 22 % Agriculture, 41 % Bords-de-Seine. Au crible, l'agglomération a recensé à Bezons 61 demandes (14 % du total) concernant les déchets urbains, 12 demandes de nettoyage (8 %), 20 (12 %) dans le domaine de la voirie, 4 (13 %) dans celui de l'éclairage public, 5 (29 %) en assainissement, 3 (17 %) en espaces verts et une seule (50 %) en terme de déplacements urbains.

De la Seine aux Chênes en douceur...

Il ne manquait plus que les plateaux ralentisseurs surélevés pour clore les travaux rue des Frères-Bonneff. C'est chose faite depuis quelques jours. Le printemps marquera donc la fin de la réalisation de la zone 30 dans le quartier des Chênes. Pourquoi les habitants auront-ils dû patienter plus longtemps que prévu ? En raison, d'une part, d'un dialogue difficile et complexe entre les services de l'agglomération et ERDF. Et, d'autre part, des intempéries.

La pose d'enrobé à chaud sur une chaussée exige une température minimale au sol de 8 C°. Sinon la bande de roulement ne peut être compactée correctement. Elle est alors très vite dégradée par les infiltrations d'eau et les fissures. Les retards des travaux de réseau et la rigueur de l'hiver ont conjugué leurs effets. Mais, Bezons dispose désormais, comme promis, d'une zone 30 complète en centre-ville. Avec tous les avantages d'une cohabitation apaisée entre piétons, cyclistes et automobilistes.

En vélo au T2 ou à La Défense

Les cyclistes peuvent désormais rallier en sécurité la gare du tramway, le chemin de halage et même La Défense à vélo. Le centre-ville, maillé par un réseau de bandes cyclables et de circulations à double sens, est connecté à partir de la rue Édouard-Vaillant à des pistes cyclables pour aller au T2 ou traverser la Seine. 48 places de stationnement vélo sont accessibles 7j/7 dans

un local abrité, clos, placé sous vidéo-protection.

Bezons a convaincu l'agglomération de la nécessité de maintenir la continuité de l'accès cycliste durant les travaux en bord de Seine. L'agglomération prend donc les dispositions nécessaires pour tracer des accès provisoires au fur et à mesure de l'avancement des chantiers. Il n'y a que du côté de la rue Marcel-Langlois où ce sera impossible au regard de la spécificité des travaux.

Des règles nouvelles à respecter

Jean-Michel Lacourte, cycliste en zone 30 rue Maurice-Berteaux, ne s'y trompe pas. S'il dénonce l'irrespect des bandes cyclables de certains automobilistes ou scooteristes, ou critique l'insuffisante visibilité de certains séparateurs de trafic, il se réjouit de pouvoir pédaler rue des Frères-Bonneff : « J'évitais d'y circuler à vélo la rue étant trop étroite. Nous gênions les automobilistes. »

Mélissa Laillé lors des travaux rue Maurice-Berteaux, regrettait en 2011, la difficile circulation avec une poussette rue des Frères-Bonneff. « Par exemple, en face des cars SLAB. La PMI n'est pas loin, souvent on voit des mamans sur la chaussée », expliquait-elle. Une époque révolue ! Prochaines étapes ? Connecter le quartier de l'Agriculture à la zone 30 des Chênes. Et assurer une liaison douce avec Argenteuil avec la reconquête des berges de Seine qui a commencé. ■

D.L.

■ Le 8 mars dernier, la ville organisait au TPE une soirée exceptionnelle en l'honneur des femmes. « Bezons Infos » vous fait revivre l'événement.

Ode à la femme



Soirée belle et utile au TPE, le 8 mars dernier.



Malika Bellaribi-Le Moal

19 h 30 : En cette journée internationale des droits des femmes, une cinquantaine de Bezonnais se masse dans le hall du théâtre Paul-Eluard. Employés communaux, habitants, de la gente féminine comme masculine, se préparent à assister au récital de la chanteuse lyrique Malika Bellaribi-Le Moal. Des mappemondes sur lesquelles apparaissent un nom, un pays, une année, tapissent les murs. Cette exposition, intitulée *Pour les femmes aussi les infinis sont possibles*, met en lumière des femmes ayant reçu le Prix Nobel de la Paix depuis 1905. Les portes s'ouvrent, les spectateurs s'installent et Dominique Lesparre prend la parole : « *Nous le constatons à Bezons, les femmes sont des militantes actives, engagées dans des initiatives, des associations. Or, si beaucoup de droits restent à conquérir pour les femmes dans notre société, il est certain qu'ils le seront, pour l'essentiel, par l'action des femmes elles-mêmes* ». Marie-Christine Pasquet-Grelet, élue déléguée au droit des femmes, poursuit : « *Aucun métier n'est interdit aux fem-*

mes, toutes les carrières nous sont offertes car le courage et la ténacité ne nous manquent pas. Élevons nos filles avec les mêmes droits et devoirs que nos fils ».

Héroïnes d'opéra

De la Rosine du *Barbier de Séville*, en passant par Dalila la séductrice et la célèbre *Carmen*, Malika incarne un panel de personnages féminins tous plus charismatiques les uns que les autres. Durant une heure, accompagnée de la pianiste Sophie Partouche, la diva se fait tantôt tendre, passionnée, forte, extravagante. « *Impressionnant !* », réagit un participant en sortant de la salle. Les spectateurs, novices pour la plupart, sont unanimes : le talent de la chanteuse ainsi que son parcours forcent le respect et l'admiration. Un groupe de Bezonnaises conclut : « *Elle est un modèle d'émancipation, de libération contre les clichés qui régissent encore notre société* ». La banlieusarde, la maghrébine, la femme sait où est sa place : sur scène. ■

C.S.

« Se battre pour ses rêves »

Comment passe-t-on d'une enfance dans un bidonville nanterrien au chant lyrique ?

Je suis née dans une ville de solidarité dans laquelle toutes les communautés se mélangaient et s'entraidaient. J'ai retenu de cette époque que « *le même sang coule dans nos veines, il n'y a que la couleur de la peau qui change* ».

De plus, je dois beaucoup à l'école française. J'ai rattrapé un grand retard scolaire, dû à une hospitalisation, en suivant des cours par correspondance, puis j'ai réintégré le circuit classique. Le fait d'être née en France m'a également permis de suivre des cours au conservatoire et de découvrir une véritable passion pour la musique classique, totalement absente de ma culture maternelle. Enfin, j'ai eu la chance de faire de belles rencontres.

Dans l'extrait du *Barbier de Séville* de Rossini, vous avez interprété une femme rebelle, vous ressemble-t-elle ?

Oui, en quelque sorte : j'ai toujours refusé de subir... que ce soit les épreuves de la vie ou le poids des traditions. Le monde a changé, la condition de la femme a évolué, même si dans ce domaine il reste beaucoup à faire. ■

FAITES LE PLEIN DE SENSATIONS



PEUGEOT partenaire TOTAL Consommation mixte (en l/100km) : de 5,3 à 7,3. Émissions de CO₂ (en g/km) : de 139 à 168.

NOUVELLE PEUGEOT RCZ



MOTION & EMOTION

ARCA

Agent PEUGEOT

9, bd Henri Barbusse - 78800 HOUILLES

01.30.86.52.52 - arca.peugeot@wanadoo.fr



SAEC aménage votre espace « Nature »

**Création et entretien d'espaces verts
Dallages - Murets - Voirie
Installation d'arrosage automatique**

361, route de Conflans - 95220 HERBLAY
Tél. : 01 34 15 39 01 - Fax : 01 34 15 49 51
Ligne directe : 01 34 15 59 99
Mail : saec.herblay@wanadoo.fr - Site : paysagiste-saec.com



Agenda - Avril/mai

Avril

Mardi 2

Musique

Spectacle des professeurs de l'école de musique et de danse - 20 h
Théâtre Paul-Eluard

Du 2 au 6

Jeunesse

Forum jobs d'été
Renseignements au 01 78 70 72 19
- p. 25

Vendredi 5

Spectacle

Les Chants de l'Umaï - 21 h
Théâtre Paul-Eluard

Samedi 6

Solidarité

Braderie du Secours populaire - 10 h
Salle Gavroche - p. 7

Samedi 13

Citoyenneté

Rassemblement devant le commissariat - 11 h - p. 11



Mardi 16

Concert de Clarika

La tournure des choses - 21 h
Théâtre Paul-Eluard - p. 21



Mardi 16

Retraités

Théâtre - Amour, boxe et Courteline
- 13 h 30
Paris - p. 28

Vendredi 19

Danse théâtre

Bal en Chine - 21 h
Théâtre Paul-Eluard - p. 21

Samedi 20

Sport

Tournoi populaire de tennis de table
13 h
Gymnase Jean-Moulin - p. 23

Dimanche 21

Concert

Concert Jazz and rock - 16 h
Cave d'imièr (Argenteuil) - p. 19

Samedi 27

Musique

Spectacle de fin d'année de l'école de musique et de danse
Théâtre Paul-Eluard - p. 19

Dimanche 28

Commémoration

Journée nationale du souvenir des victimes de la Déportation - 11 h 30
Square Yves-Morel - p. 5

Du 29 avril au 3 mai

Sport

Stage CIS
Renseignements au 01 30 76 21 66
- p. 24

Mai

Mercredi 8

Commémoration

68° anniversaire de la victoire sur le nazisme - 11 h 30
Square Yves-Morel

Une nouvelle fois, une grave menace plane sur le commissariat de Bezons. Après s'être mobilisés pour les effectifs policiers, les Bezonnais doivent encore faire valoir leur droit à la tranquillité et à la sécurité.

Appuyée par deux importants syndicats de police, des associations locales, des commerçants et déjà soutenue un grand nombre d'habitants, la ville a lancé une campagne médiatique pour refuser cette décision prise à l'encontre des intérêts de la population, qui ne tient pas compte de son

évolution (arrivée du tramway, développement économique...).

Pour obliger les autorités à écouter la demande des élus – Dominique Lesparre, le maire, en tête – de maintenir un commissariat de police de plein exercice, doté des moyens humains et matériels suffisants, les Bezonnais sont invités à un large et bruyant rassemblement le samedi 13 avril à partir de 11 heures devant les locaux de la Police nationale, rue Gabriel-Péri. À vos sifflets !

O.R.

■ Pour le commissariat rendez-vous le samedi 13 avril ■





Dominique Lesparre, le maire, et les syndicats de police mènent la fronde pour que le commissariat de Bezons ne devienne pas une annexe de celui d'Argenteuil. Ils appellent, une nouvelle fois, la population à faire front avec eux.

Unis pour sauver le commissariat

Dominique Lesparre a tenu une conférence de presse, le vendredi 22 février dernier, à l'hôtel de ville de Bezons, entouré de Frédéric Puype, délégué d'Unité SGP police FO et de Ludovic Collignon, secrétaire départemental du syndicat de police Alliance. Le maire y a officialisé le début de la résistance commune aux menaces de disparition qui pèsent sur le commissariat de la ville. Ce projet de la direction départementale de la Sécurité publique de faire du commissariat de Bezons un simple poste de police, qui fonctionnerait avec une petite quinzaine de fonctionnaires (contre 58 aujourd'hui) est intolérable pour la population.

Une campagne de communication et des actions chocs

Derrière le maire et les responsables

syndicaux de la police nationale, les affiches de la campagne de communication réalisée par la ville sont sans équivoque. « *Pour notre commissariat, on ne la fermera pas* », « *Notre commissariat, on le garde à vue* », « *Un commissariat à Bezons, on y a droit* ». En effet, cette attaque contre le service public obligerait les Bezonnais à aller porter plainte à Argenteuil. Toutes les brigades d'intervention et d'investigation seraient déplacées de Bezons à Argenteuil... sans parler de la présence physique régulière des agents...

Un projet injuste pour les habitants

Le commissariat de Bezons serait réduit à un simple poste de police, ouvert uniquement de jour, avec une poignée de fonctionnaires dans des locaux sur-dimensionnés. Le maire a

insisté sur le côté « *injuste* » de ce projet. Un camouflet pour les habitants « *qui ont droit à la sécurité* » et des policiers qui peuvent, de plus, se targuer de bons résultats. Les Bezonnais peuvent exiger les mêmes moyens que les villes les plus riches.

En dépit de toute logique

Le maire a regretté cette mesure prise en catimini « *en dépit de toute logique par rapport au développement de Bezons* », avec son nouveau tramway, bientôt 30 000 habitants, 10 000 salariés et une zone commerciale en extension. Une ville par ailleurs en proie comme tant d'autres, à des problèmes de trafic de stupéfiants.

Pire, c'est un cercle vicieux qui serait entamé avec une telle décision. « *Il ne faut pas rêver, si le projet est validé, c'est la fermeture définitive dans*

Le large mouvement de défense du commissariat se concrétisera le samedi 13 avril prochain. Rendez-vous pour se faire entendre du bruit devant les locaux de la Police nationale à Bezons à partir de 11 heures.

Tous ensemble le 13 avril !

La bataille pour sauver le commissariat de la ville, si elle a été engagée par Dominique Lesparre, le maire, son équipe municipale et deux des principaux syndicats de policiers lors d'une conférence de presse commune, voit ses rangs gonfler de jour en jour.

En effet, très vite l'association des commerçants de Bezons (ADCB) a rejoint la mobilisation. À la suite de la décision de son conseil d'administration, ses adhérents vont placarder les affiches de la campagne municipale. Ils participeront à la mobilisation en baissant symboliquement le rideau de leurs commerces, pendant une heure au moment où tous les Bezonnais sont appelés à se rassembler devant le commissariat auquel ils ont droit.

Faites du bruit !

Parce que la disparition de ce service public (voir page suivante) ne doit devenir réalité dans l'indifférence ou un silence résigné, cette mobilisation se veut bruyante. Sifflets,

sirènes, ou même casseroles tout sera bon pour faire entendre la volonté des Bezonnais et de leurs élus de refuser la transformation du commissariat en un simple bureau ou poste de police. Plusieurs centaines de personnes sont d'ores et déjà attendues.

Nombre d'associations ont décidé de soutenir ce combat, comme l'USOB, des amicales de locataires et bien d'autres. De plus, vous êtes nombreux à signer la pétition* qui circule depuis quelques jours seulement. Alors pour empêcher les autorités de prendre cette décision à l'encontre de la sécurité et de la tranquillité de tous les habitants de la ville, venez nombreux le samedi 13 avril à 11 heures pour faire du bruit et sauver le commissariat. ■

O.R.

*Vous trouverez sur le site de la ville (www.ville-bezons.fr) tout le matériel pour relayer les efforts de la municipalité : pétitions, affiches. Téléchargez, imprimez... à vous de jouer.

deux ans qui se profile, avertit Frédéric Puype. Les Bezonnais ont besoin de leurs policiers dans leur ville. »

Rendez-vous le 13 avril

Toutes les actions pour empêcher une telle décision seront entreprises. La campagne de communication constitue la première étape. Des pétitions vont bientôt circuler. Le tissu associatif, les commerçants et les bailleurs sociaux sont sollicités. Une mobilisation d'ampleur est d'ores-et-déjà prévue le 13 avril. Cette grande initiative est en cours de préparation. (Lire ci-contre).



13

Déployer tous les moyens pour sauver ce service public est un impératif pour la ville et ses élus. Des affiches, des vidéos pour mobiliser les citoyens, une pétition... la campagne en cours se veut tenace et bruyante parce que l'enjeu est considérable.

Un commissariat, on y a droit

Défendre l'existence d'un commissariat à Bezons, c'est défendre la sécurité et la tranquillité que l'État doit à tous les Bezonnais. Il y a deux ans, pour répondre à une première menace et réclamer les effectifs suffisants, des silhouettes bleues de policier s'étaient mises à monter la garde dans les rues. Plus de 5 000 Bezonnais avaient fait part de leur volonté de conserver une importante présence de la Police nationale en signant la pétition. C'est presque, malheureusement, une tradition que de devoir se battre pour que les forces de l'ordre restent dans la ville (voir page 17 – Mémoires d'avenir).

Des slogans animés

Cette nouvelle attaque aussi soudaine que de grande ampleur a une nouvelle fois trouvé la ville et ses habitants sur son chemin. Depuis quelques jours trois couleurs, trois slogans pavoisent les panneaux d'affichage. « Un commissariat, on y a droit », « Notre commissariat, on le garde à vue » et « Pour le commissariat, on ne la fermera pas ! » fleurissent sur des fonds bleu, orange et rose. Ils visent bien entendu à mobiliser la population pour éviter la fermeture, mais également à informer du projet et de la nécessité d'avoir un service public aussi important que la police en proximité.

Mener par un « résistant », la campagne médiatique se décline également en vidéo d'animation sur le site Internet de la ville. C'est une première. Le « résistant » y manie la pancarte revendicative comme le porte-voix, bien décidé à se voir rejoindre par des centaines de Bezonnais le 13 avril prochain, à partir de 11 heures devant le commissariat.

Avant cela, tous les Bezonnais sont invités à signer la pétition qui sera remise au préfet. Elle est à renvoyer en mairie ou à déposer dans les urnes qui ont été disposées dans les services ouverts au public. En quelques jours, plus d'un millier de signatures ont été recueillies. Si-gnez, faites signer à votre entourage, vos voisins, votre famille et, une nouvelle fois, venez défendre votre tranquillité le samedi 13 avril. ■

O.R.

Un commissariat, c'est...

Présence policière 24h/24
Brigades d'intervention sur place
Effectifs plus importants
Ouverture des locaux 24h/24
Dépôt de main courante et de plainte
Procuration de vote



À votre avis

À quel point les menaces de fermeture du commissariat vous préoccupent-elles ?

Nathalie Meneses,
quartier de l'Agriculture.

Je me sens très concernée. Il y a eu plusieurs cambriolages dans ma rue. Récemment des voleurs ont tenté de s'enfuir par chez nous dès qu'ils ont entendu les policiers. J'étais chez moi. Un voisin avait prévenu la police qui est intervenue vraiment très vite. Les policiers n'auraient pu être aussi rapides s'ils avaient dû venir d'Argenteuil.

Mon mari a déposé plainte à Bezons tout de suite. Pour moi, c'est très important que le commissariat reste ici. Tous les Bezonnais sont concernés. Il y a de plus en plus de vols et d'incidents. Le commissariat est menacé, la Sécurité sociale aussi. Bezons est une grande ville maintenant. La commune évolue, et on nous retire de plus en plus de services publics. Le commissariat est bien situé, au milieu de la ville. À une époque, on voyait des policiers en uniforme dans la rue. Maintenant, on n'en croise plus. Ce n'est pas normal alors que la ville se construit de plus en plus.



René Danieau, rue Maurice-Berteaux

On nous a déjà enlevé la gendarmerie. Et maintenant on veut nous prendre le commissariat ! On ne peut pas jouer avec la sécurité des gens. La commune avait participé à la construction du commissariat, c'est d'autant plus choquant. Plus près, les policiers interviennent plus vite. Sans commissariat, il y aura encore moins de contact entre les policiers et la population. Pourtant, quand une relation de confiance existe, le travail de la police est plus efficace.

Aujourd'hui, on peut aller au commissariat à pied. Argenteuil est loin en termes de commodité d'accès. Il faut penser aux gens qui ont des difficultés de déplacement. J'habite Bezons depuis 1962. Il y a une contradiction entre l'évolution de la ville et le retrait du commissariat. Je suis de l'avis du maire qui est contre une police municipale. Bezons doit avoir son commissariat. Le manque de policiers explique en partie la dégradation de la tranquillité de la ville.



Malek Dergaoui,
quartier des Bords-de-Seine

Bezons sans commissariat, une réorganisation qui éloigne les policiers de notre ville, je n'y crois pas du tout. Le commissariat à Argenteuil, ce serait une perte de temps d'intervention. La délinquance existe vraiment. À la résidence Grouès, on en est au deuxième cambriolage. Il y a eu une troisième tentative. Il y a surtout des problèmes depuis trois ou quatre ans, en fait depuis que les effectifs ont baissé au commissariat. 32 policiers en moins c'est beaucoup ! Déjà avec un commissariat, on voit bien que les problèmes ont tendance à augmenter. Sans, ce sera pire. L'action des policiers doit être proche des citoyens pour être comprise et efficace. Intervenir ne suffit pas, il faut aussi du dialogue. C'est très important d'améliorer les rapports entre jeunes et police. Il ne faut pas compter sur son voisin pour défendre le commissariat, tout le monde doit s'en occuper. Nous devons tous nous mobiliser. Il y a urgence.



Recueilli par Dominique Laurent



À LA FERMETURE DE NOTRE COMMISSARIAT

Un projet de la Direction départementale de la sécurité publique menace de faire de notre commissariat un simple poste de police.

AUX CÔTÉS DE DOMINIQUE LESPARRÉ, SON ÉQUIPE ET LES SYNDICATS DE POLICE, EMPÊCHONS CETTE FERMETURE.

JE DÉFENDS MON COMMISSARIAT

Nom

Prénom

Email

Signature

Merci de renvoyer ou déposer cette pétition dans les services municipaux
Vous pouvez également la télécharger sur www.ville-bezons.fr et la renvoyer à l'adresse suivante :
petitionmaintienducommissariat@mairie-bezons.fr





Ludovic Omnes n'est pas un justicier de BD américaine mais un citoyen ordinaire qui consacre sa vie à lutter pour plus de justice sociale. Du gamin tombé dans la potion du militantisme au fervent syndicaliste et membre du conseil de quartier de l'Agriculture. Parcours.

S'engager pour exister

L'engagement est une affaire de famille pour Ludovic Omnes : comme plusieurs générations de militants chevronnés avant eux, son épouse Isabelle et lui, s'investissent dans des mouvements syndicaux ainsi qu'à Bezons en participant au conseil de leur quartier.

Un caractère bien trempé

Si cet héritage familial semblait le prédestiner à emprunter la voie de la revendication, Ludovic Omnes doit avant tout son parcours à son caractère et à sa volonté de faire bouger les choses. « *J'ai toujours ressenti le besoin de combattre les injustices dont j'étais témoin, c'est pourquoi j'ai intégré des associations d'élèves dès le collège* », explique Ludovic. Formé à la comptabilité au lycée, il suit également des cours de droit social : « *Cela a renforcé mon éducation. Je me suis aperçu que nos droits étaient plus difficilement applicables que nos devoirs* ». Un constat rapidement confirmé à son entrée dans la vie active : d'abord chauffeur de taxi, puis contrôleur de gestion, il est depuis 20 ans agent de la RATP. « *J'ai immédiatement fréquenté le milieu de la défense des droits du personnel et ai observé la pléiade des groupes syndicaux avant d'arrêter mon choix sur l'un d'entre eux* ». De là, Ludovic s'implique au sein de différentes instances de la représentation du personnel. Ces expériences lui permettent de développer un sens aigu de l'analyse

stratégique ainsi qu'une vision globale de l'entreprise. En effet, selon lui, être militant syndical signifie évidemment défendre et informer ses collègues, mais également montrer un réel intérêt pour son entreprise. « *Critiquer, revendiquer, c'est avant tout être acteur de son entreprise et travailler pour son évolution à long terme avec et pour tous les salariés* », conclut Ludovic.

Communiquer, partager

Véritable philanthrope, Ludovic Omnes, ne trouve son bonheur que par le contact avec les autres. « *Petit, j'étais plutôt timide, mais au fur et à mesure du temps et des expériences, j'ai acquis de l'assurance. Mon métier de contrôleur de bus m'a beaucoup appris notamment, sur la manière de communiquer et de gérer des conflits. Aujourd'hui je ne suis plus du tout impressionnable* ». Bezonnais depuis 1988, ce passionné de lien social ne pouvait faire autrement que de s'engager dans sa ville. Il y a deux ans, il rejoint donc son épouse au conseil de quartier de l'Agriculture. « *M'investir dans ma ville représente évidemment la suite logique de mon engagement syndical* », affirme cet empêcheur de tourner en rond, qui ne se lassera jamais de lutter pour ses idées. ■

C.S.

À chacun son journal !

En février dernier, les premiers journaux de quartier sont parus. Les habitants des quartiers de l'Agriculture, des Chênes Val-Notre-Dame et des Bords-de-Seine recevront deux fois par an un numéro qui traitera de la vie du quartier, passera en revue les sujets abordés en conseil de quartier et mettra les habitants à l'honneur.

■ L'actuel commissariat a remplacé un bâtiment hors d'usage. Déjà grâce à la mobilisation des élus et de la population.

Un jeune commissariat de 21 ans

Le commissariat de Bezons n'a pas toujours été situé à l'angle du boulevard Gabriel-Péri et de la rue Parmentier. Cette implantation date du début des années 1990. Appuyée par les habitants, la municipalité dont le maire était alors Jacques Leser, a beaucoup bataillé pour en obtenir la construction. L'ancien commissariat était situé rue Villeneuve, à l'emplacement actuel de la supérette.

Vue de loin, la bâtisse qui abritait le commissariat avait charmante allure. Mais cette maison était devenue totalement inadaptée à la fonction. Dans sa séance du 22 octobre 1985, le conseil municipal dresse le constat que les locaux sont « *vétustes, exigus et inadaptés au bon accomplissement du service public de la Police nationale* ». Et que « *le développement des capacités opérationnelles de la police nécessite des moyens immobiliers mis à disposition et adaptés aux missions* ».

Première pierre en 1990

Sensible aux « *conditions d'exercice difficiles des policiers* », le conseil municipal estime qu'il « *apparaît extrêmement urgent d'édifier sur le territoire communal un nouvel équipement* ». La commune se déclare prête à fournir le terrain. Ce qu'elle fit d'ailleurs, permettant la pose de la première pierre en septembre 1990. Cette contribution sonnante et trébuchante, mais aussi l'attachement de longue date à une police nationale et républicaine au service de la tranquillité de Bezons, expliquent le refus résolu, aujourd'hui, de la fermeture du commissariat.

Développer la police de proximité

Huit ans seront nécessaires pour enfin arracher au ministère de l'Intérieur, après les premières démarches officielles effectuées dès 1982, la construction du commissariat. En novembre 1985, une carte pétition et un encart spécial consacré à « *vivre en sécurité, un droit légitime pour tous* » accompagnent la distribution de Bezons Infos. Le 13 décembre, une réunion publique rassemble de nombreux habitants.

Les affiches fleurissent en ville pour obtenir la construction. « *Demandons au ministre de l'Intérieur les moyens et les crédits nécessaires pour le dévelop-*

pement de l'ilotage dans tous les quartiers de la ville, la construction à cet emplacement dans les plus brefs délais d'un nouveau commissariat », clame un panneau au coin de la rue Parmentier. Parallèlement au nouveau commissariat, des effectifs sont vigoureusement réclamés. L'arrivée de 14 policiers supplémentaires au tout début des années 90 permettra d'ailleurs une augmentation de 42 % du taux d'affaires élucidées de 1991 à 1992.



L'ancien commissariat rue Villeneuve.

Grâce à l'initiative de la ville

Ouvert le 11 mars 1992, le commissariat est inauguré le 12 décembre de la même année. Après la promesse de construction faite en 1988, mais restée sans suite jusqu'en janvier 1990, Bezons sortit les pouvoirs publics de leur torpeur avec une nouvelle pétition recueillant plus de 2000 signatures. En février 1991, les travaux commencent enfin. Vingt-deux ans après, c'est pour garder leur commissariat que les Bezonnais se mobilisent. ■

Dominique Laurent

Ciné Poème Clap de fin

« **N**ul doute que cette deuxième édition de Ciné Poème représentera un nouveau temps fort de la diversité culturelle de notre ville, en donnant un sens au "collectif" et au "faire ensemble". Le souhait exprimé par le maire de Bezons, Dominique Lesparre, à l'ouverture du festival, le 21 mars dernier, a été exaucé. Les nombreux participants au festival 2013 ont donné raison au premier magistrat de la ville. Plus de 1 500 Bezonnais, tous âges confondus, ont adhéré, en amont du festival, aux nombreuses actions proposées par la médiathèque Maupassant, le service jeunesse, le

théâtre Paul-Eluard... Complices, également, de ce grand rendez-vous, les ados de l'atelier d'arts plastiques dont on pouvait admirer les œuvres exposées au TPE. Les spectateurs, professionnels du cinéma ou non-initiés, ont salué la qualité artistique de la programmation. De nombreux films ont créé la surprise, des œuvres fortes et inattendues, nées de ce mariage de la poésie et de l'image, à travers le court-métrage. À noter dans la sélection, en compétition, un film réalisé par un jeune bezonnais.

Une belle émulation poétique

Tout au long de ces trois jours, ce sont succédé lectures, séances de dédicaces, récital. Des rencontres aussi, dans la salle obscure ou au bistrot, avec les membres du jury du

Prix Laurent-Terzieff, l'écrivain Tahar Benjelloun, Véronique Siméon, enseignante, le co-fondateur et co-organisateur du festival du court-métrage de Clermont-Ferrand Georges Bollon, le journaliste Dominique Widemann et le comédien Robin Renucci, qui, cette année encore, a assuré la présidence.

« Une belle émulation poétique qui conforte la municipalité d'avoir inscrit la poésie dans son action culturelle. Et d'avoir reconduit ce pari audacieux de la rencontre entre le septième art et le poème avec *Le Printemps des poètes* » a conclu le maire en refermant la page de cette nouvelle aventure. Le 23 mars dernier, le rideau est tombé sur la deuxième édition. Vivement la troisième ! ■

Catherine Haegeman



Le palmarès

- **Prix Laurent-Terzieff** pour « Irse por allà » de Gabriel Belanger Oyarzun
- **Prix de la Jeunesse** pour « Sang d'encre » de Tom Gouill, Mélanie Tournois et Geoffrey Lavanche
- **Prix du Public** pour « Dernier voyage improvisé » de Julien Guiol

L'étendard de la poésie est levé

Son enthousiasme, sa passion pour la poésie, nous avait conquis l'an dernier. Et c'est avec impatience qu'on attendait la nouvelle conférence de Jean-Pierre Siméon, directeur artistique du Printemps des poètes. Avec lui, cela paraît si simple, abordable. Et non pas comme on entend souvent « La poésie ? Euh... La poésie, ce n'est pas pour moi. » Le 9 février, à quelques jours du lancement de la deuxième édition du festival Ciné Poème, ce passeur de poésie réellement extraordinaire, s'est exprimé au théâtre Paul-Eluard, sur « Poésie, la vie entière ».

La poésie comme sauveur du monde

Il est difficile de faire un résumé de cette soirée pendant laquelle Jean-Pierre Siméon a rappelé que « c'est l'ouverture poétique au monde qui sauvera le monde. » Pour lui, la poé-

sie est parole qui ne triche pas. Elle n'est pas un supplément d'âme, mais elle est l'instrument qui permet d'aller le plus loin dans la compréhension de la réalité. « Il n'y a pas plus entichés de la réalité que les poètes. Ils parlent de sujets concrets : la dureté du monde, la solitude, l'exil... »

Comme il y a mille façons d'appréhender le monde, il y a aussi mille façons d'approcher la poésie. Et le directeur artistique du Printemps des poètes a regretté la représentation de cette matière à l'école, du répertoire restreint proposé aux élèves, fondé sur de grandes voix.

Jean-Pierre Siméon a tenu à saluer l'acte politique de la ville de Bezons, qui consacre du budget à l'art, avant de conclure en citant Paul Eluard : « Le poème est le plus court chemin d'un homme à un autre. » ■

Catherine Haegeman





Thierry Guedj s'appuie sur ses expériences de danseur et de professeur pour proposer aux enfants un cours ludique et motivant, à travers de courtes séquences d'expression corporelle, et de petites chorégraphies, leur permettant ainsi de donner libre cours à leur créativité.

Premiers pas de danse

« **P**renez tout l'espace ! » Suivant les instructions de Thierry Guedj, les bambins du centre de loisirs maternel « La Tarentelle », la mine réjouie, s'éparpillent en marchant, courant, sautant... s'appropriant peu à peu l'espace. Guidés par le professeur de danse contemporaine de l'école de musique et de danse (EMD), ils découvrent le monde, encore inconnu pour eux, de cette discipline artistique. Pendant trois quarts d'heure, les danseurs en herbe s'initient aux notions d'équilibre, abordent les appuis, développent leur concentration.

Initiation des 3 à 5 ans

Ces ateliers d'initiation à la danse contemporaine en direction des 3-5 ans des centres

de loisirs maternels sont le fruit d'un partenariat entre l'EMD et le service d'accueil des centres de loisirs. Ainsi, depuis janvier dernier, à tour de rôle, et par petits groupes, les jeunes bezonnais et leurs animatrices se rendent le mercredi, entre 10 h et 11 h 30, à la salle Romain-Rolland.

Approche émotionnelle

Thierry Guedj s'appuie sur ses expériences de danseur et de professeur pour proposer aux enfants un cours ludique et motivant, à travers de courtes séquences d'expression corporelle, et de petites chorégraphies, leur permettant ainsi de donner libre cours à leur créativité.

« En amont, de ces séances, j'ai proposé

des ateliers de découverte de la danse aux animateurs, explique Thierry Guedj. Je ne suis pas rentré dans une approche technique, mais je voulais les mettre en situation de danser pour qu'ils ressentent, avec leur corps, des sensations et des émotions. Je trouvais nécessaire de leur donner des outils pour qu'eux-mêmes puissent proposer des activités autour de la danse. »

Connaissant la difficulté d'enseigner la discipline à de très jeunes enfants, Thierry Guedj, leur communique avant tout le plaisir de danser. L'artiste espère ainsi susciter l'envie de poursuivre cet apprentissage dans une pratique régulière et plus approfondie.

Catherine Haegeman

À noter sur vos agendas

La boîte de jazz

« **U**n peu parti un peu naze, J'descends dans la boîte de Jazz... » Pour annoncer le concert, des classes de jazz et de rock de l'École de musique et de danse, on ne peut s'empêcher de fredonner les premières notes de cette chanson interprétée par Michel Jonas. Le dimanche 21 avril prochain, c'est dans un lieu qui s'y prête "La cave d'îmière" située à Argenteuil, que se produiront les ensembles de François Creamer et d'Eric Maugy. Une première pour les musiques amplifiées ! Dans cette superbe cave voûtée du 13^{ème} siècle, deux heures de concert où compositions originales et reprises se disputeront la vedette. « J'aime tous les succès de Duke Ellington, tous les standards d'Oscar Peterson, de Lionel Hampton de Scott Hamilton, de Duke Ellington, de Mahalia Jackson... » ■

Dimanche 21 avril à 16 h – Cave d'îmière
107, rue Paul-Vaillant Couturier - Argenteuil

Réservation indispensable auprès de l'EMD au 01 30 76 25 09
Entrée gratuite

➔ Entrée dans la danse

Le spectacle de danse de fin d'année est un des événements traditionnels dans la vie de l'EMD. Cette année, il se déroulera le samedi 27 avril, sur la scène du théâtre Paul-Eluard. Tous les styles s'invitent, les cours de claquettes de Maryse Vasseur, de danse classique de Sylvie Coré-Deschamps, de danse contemporaine de Thierry Guedj mais aussi le groupe des adultes de modern-jazz de Véronique Champion.

Entièrement nouveau, à chaque édition, le spectacle est un moment d'échanges intenses, entre les danseurs de tous âges, les professeurs et le public. L'occasion pour les familles, d'admirer les créations originales des professeurs et de découvrir le travail effectué, tout au long de l'année, par les élèves. Une création collective dont l'objectif est avant tout de se faire plaisir. Et d'en donner !

Samedi 27 avril
Théâtre Paul-Eluard
Renseignements au 01 30 76 25 09
Entrée libre

Le 2 avril, à l'espace Aragon, ils voteront pour élire le prix Chronos de littérature. Ils, comme les élèves de quatre classes bezonnaises, du CM1 à la 6^e, et des aînés issus du service aux retraités. Avant le jour-J, ils se sont rencontrés. Ambiance, au collège Gabriel-Péri.

La lecture rapproche les générations

Danielle, prof à la retraite, Renate, résidente au foyer Péronnet, et René, grand-père d'Hugo, retrouvent les bancs de l'école, le temps d'une matinée, ce 26 février. Pour la bonne cause. Ils se réunissent avec la classe de 6^e5 de Gabriel-Péri, dans le cadre du prix Chronos. Une initiative (lire *Bezons Infos* de février) pilotée par la médiathèque. Ses deux représentantes, Roseline et Élisabeth, rencontrent pour la 3^e fois le groupe. Le principal, M. Zalberg, est également invité. Les collégiens ouvrent la rencontre par une présentation des quatre œuvres de la catégorie 6^e-5^e. Ces livres, traitant des relations entre les générations, leur ont été présentés durant l'heure hebdomadaire d'accompagnement personnalisé. « *Certains les ont tous lus*, souligne Ghislaine Galey, la prof de français. *Le but est aussi de permettre à ceux qui ont des difficultés de lecture de progresser. Aujourd'hui, le bonus, c'est de confronter son point de vue avec celui des aînés.* » Car eux aussi ont lu les livres. Avant de commencer, Roseline et Élisabeth distribuent les cartes d'électeurs pour le 2 avril et expliquent le principe de la procuration en cas d'empêchement.



Deux belles heures d'échanges

Autour d'un goûter, le groupe se met en configuration café-littéraire. Au centre, le livre *Premier chagrin* d'Eva Kavian. « *Qu'est-ce que vous pensez de la grand-mère ?* » interroge Roseline. Les sujets s'enchaînent. « *Est-ce qu'on peut aimer, selon vous, quand on est âgé ?* », lance Élisabeth. Danielle témoigne : « *J'en ai connu de 76 ans !* » « *Allez, lâchez-vous* », encourage Ghislaine Galey. Amine ou Kenza prennent la parole. Danielle fait part des sensations que lui ont procuré le texte. Renate raconte l'anecdote de cette petite-fille qu'elle a aidée. Pour illustrer le propos, Roseline diffuse un extrait du film *La Boum* avec Sophie Marceau. Au final, deux heures d'échanges constructifs, au gré de la dégustation. Rendez-vous à nouveau, ensemble, le 2 avril. ■

Pierrick Hamon

Le livre du mois de la médiathèque

Le Chapeau de M. Briggs :

enquête dans l'Angleterre victorienne

Roman de Kate Colquhoun

En juillet 1864, un meurtre a semble-t-il été commis dans un train anglais. En effet, un chapeau, une canne, un sac, du sang sont retrouvés dans le compartiment et le corps de la victime présumée gît entre les voies ferrées. L'enquête, menée par Scotland Yard, débute sur les chapeaux de roues. Il s'agit de résoudre au plus vite ce meurtre qui choque l'opinion émue par l'insécurité qui semble régner dans les trains, mode de transport encore très récent. Jusque-là, vous pouviez supposer que je résumais un roman policier somme toute assez classique. Mais là, vous doutez ! En fait, je relatais un véritable fait divers de l'époque victorienne que décortique Kate Colquhoun, l'auteur de ce livre un peu inclassable à vrai dire. Est-ce un roman inspiré d'un événement historique ? Un peu : il ne s'agit pas vraiment d'inspiration, plutôt d'une exploration de l'époque : visite de Londres, tentative d'en connaître l'opinion publique, description des techniques d'investigation de la police... Mais l'auteur retrace aussi le contexte international de l'époque, le système judiciaire anglais, le pouvoir de la presse. C'est un documentaire, pourriez-vous me rétorquer ! Certes, l'ouvrage comporte des reproductions d'archives, une bibliographie, des notes, un index mais il se lit, ou plutôt se dévore comme un bon polar ! Suspense garanti ! En amateur du genre, le lecteur ne peut s'empêcher de voir les failles de l'enquête : vont-elles être corrigées ? Un suspect sera-t-il appréhendé ? L'enquête aboutira-t-elle à une solution satisfaisante ? Et quel serait le mobile de ce crime supposé ? Et si ce livre était une non-fiction littéraire ? La médiathèque a choisi de le classer en roman pour que vous soyez le plus nombreux possible à le savourer. ■



Nathalie

Vivre la danse



La « house-dance » s'invite au théâtre Paul-Eluard. Le mercredi 20 mars dernier, après un bref échange, avec la danseuse Linda Hayford, la quinzaine d'adolescentes du collège Henri-Wallon, entre en scène. L'artiste de la compagnie *par Terre* commence à égrener les indispensables mouvements de l'échauffement. Puis les ados esquissent les premiers pas empruntés au hip-hop et aux danses caribéennes ou africaines. « *C'est le quatrième atelier artistique auquel nous participons* », explique Lauri Navarro, le professeur d'EPS. « *J'ai monté, dans le cadre de mon atelier danse, au sein de l'association sportive du collège, un projet financé par la direction des Affaires culturelles, en partenariat avec le TPE. Je souhaite faire découvrir aux élèves et leur faire expérimenter différentes techniques, en combinant une approche pratique et l'expérience de spectateur.* »

Pratiquer pour mieux connaître

Cet atelier, à l'image de tous ceux mis en place par le TPE, a pour intention de permettre aux spectateurs de se préparer à assister à un spectacle vivant, de se mettre en condition pour mieux le savourer. Ainsi, Linda, convaincue qu'il faut faire vivre la danse au public, invite les adolescentes, à un éveil de leur sensibilité et de leur regard sur le spectacle « Autarcie » d'Anne Nguyen.

Les adolescentes n'en sont pas à leur coup d'essai. Elles ont déjà dansé en compagnie d'Andréa Sitter, approché le cirque avec la compagnie *Un loup pour l'homme* et le hip-hop avec le danseur Mathieu Pacquit. « *À chaque fois, qu'elles vivent une expérience artistique, les élèves ressentent différemment le spectacle, constate le professeur. Et elles sont capables d'en discuter, de savoir pourquoi cela leur a plu ou non.* »

En attendant la pièce chorégraphique programmée le soir-même, les collégiennes accrochées par le rythme, dansent, pleines de vitalité. La house-dance, ça donne la pêche ! ■

C.H.

TPE : le beau mois d'avril

Vendredi 12 avril, 21h : Ambra Senatore, *John*

Une création de danse très attendue où l'insolite et le sens du décalage font mouche chez la chorégraphe italienne, valeur montante de la danse contemporaine.

Mardi 16 avril, 21h : concert de Clarika, *La tournure des choses*

Clarika, chanteuse généreuse et énergique aux textes lustrés d'une délicate humanité, bien dans ses bottes. À voir sur scène absolument.

Vendredi 19 avril, 21h : création danse-théâtre Escales danse en Val-d'Oise, *Caterina Sagna, Bal en Chine*

Création du festival qui décortique avec subtilités les dérives du comportement humain, les mesquineries entre voisins, le racisme ordinaire, entre texte et danse.

Mardi 23 avril, 21h, Clown, BP Zoom, *Mélanges 2 temps*

Deux clowns qui n'ont pas grand-chose en commun si ce n'est de nous transporter dans un éclat de fous rires... ■



Rencontre avec Sacha Costa, nouveau directeur du complexe sportif Jean-Moulin.

Inventer de nouveaux usages de la piscine

Bezons Infos : Vous avez été un des nageurs de l'USOB.

Sacha Costa : Oui, de 1974 à 1980. Le complexe sportif existait déjà : piscine, gymnase, tennis et terrain en stabilisé. Mais il a beaucoup évolué ! La piscine a été totalement rénovée en 2004. Peu de bassins sont équipés d'une filtration tout inox comme à Bezons. Elle est ouverte au public le midi, ce qui n'était pas le cas avant. Le gymnase a lui aussi été réhabilité l'an passé. Revenir à Bezons, où j'ai grandi, me permet de mesurer l'évolution. Les activités ont beaucoup été développées. La ville a donné au complexe Jean-Moulin les moyens d'une réelle animation. La piscine touche aussi bien les enfants que des adultes voulant apprendre à nager ou des ados pour une pratique de loisirs. Des entreprises nouent des partenariats avec la piscine. Le nouveau cœur de ville favorisera l'accès au complexe Jean-Moulin.



B. I. : Être un service public est-il un atout ?

S. C. : Cela rend possible tout à la fois le développement des pratiques sportives et de loisirs à des coûts mesurés. De rester à l'échelle humaine, et même si la gestion est exigeante, d'élargir la fréquentation sans contrainte de rentabilité immédiate. La piscine est mise gratuitement à disposition des enfants des écoles. Avec l'accueil CIS (centre d'initiation sportive), nous touchons de plus en plus de 5-12 ans. C'est important pour les parents qui n'ont pas les moyens financiers. Les crèches aussi ont investi l'équipement.

B. I. : Quels sont vos projets ?

S. C. : D'abord mener une réflexion sans *a priori* sur les moyens, l'occupation des équipements, les usages. Et mieux faire connaître l'équipement à tous les Bezonnais. Leurs attentes évoluent. L'objectif est de développer de nouvelles activités en direction des usagers, pas seulement en direction des associations. On peut par exemple proposer des usages récréatifs comme des soirées à thème à la piscine, créer une classe sportive de



natation. Ce sera un travail de longue haleine mais il y a encore un potentiel d'utilisation ! ■

Propos recueillis par
D.L.

Des activités nautiques variées

La piscine est le lieu d'une activité sportive intense pour les adhérents de l'USOB. Natation, canoë-kayak, plongée, triathlon : ses différentes sections s'y épanouissent. Elle est également un lieu d'apprentissage de la natation pour les écoliers des grandes sections. Tous apprennent à nager avec les maîtres-nageurs municipaux.

De nombreuses autres activités sont proposées par la commune. Aquagym, natation enfants pour les 6-10 ans, pratique loisirs et apprentissage de la natation pour les adultes et les adolescents...

La palette aquatique de Bezons est large. Sans compter les bouts d'choux ! S'y ajoutent l'accueil des centres de loisirs primaires et maternels, celui des crèches. Et l'activité avec le CIS de la commune vers les 5-12 ans. Des créneaux d'utilisation sont également mis à la disposition des collégiens en 6^e de Péri ou Wallon, et de l'UNSS du collège Gabriel-Péri. Les lycéens valident à Jean-Moulin certaines options de leurs diplômes. Les pompiers de la ville de Bezons s'y entraînent. ■

D.L.



Qu'on veuille jouer en loisir ou en compétition, la section tennis de table de l'USOB accueille. Un club en plein renouveau.

Les mordus de la petite balle au top

Ne l'appellez pas ping-pong, sacrilège, mais tennis de table. « Il véhicule une image de loisirs, mais c'est un sport à part entière quand on franchit le cap. Une bonne condition physique est indispensable », affirme Maxime Antoine, le jeune président de la section depuis septembre 2011.

L'USOB compte 60 accrocs qui se réunissent à la salle Paul-Vaillant-Couturier. Sept tables en configuration entraînement jeunes, cinq version adultes. « On attend avec impatience la salle du Val, avoue Maxime Antoine. En attendant, la nôtre nous dépanne bien. »

Le gymnase deviendra bientôt juste, tant la section a retrouvé des adhérents. Les curieux peuvent se faire prêter des raquettes au dé-

but. Ils se sentiront vite l'envie d'investir dans une raquette spécifique et de la personnaliser. « Après, il n'y a pas de secret, la progression passe par la répétition pour acquérir les coups, les placements et l'intelligence de jeu », décrit Maxime Antoine.

L'apport des bénévoles

Loisir ou compétition, c'est au choix. « Notre but est d'offrir aux adhérents un entraînement digne de ce nom, qu'ils soient amateurs ou compétiteurs », insiste Maxime Antoine. Suivant cet objectif, le club se structure. L'arrivée depuis le début d'année d'un nouveau trésorier, confirme cette tendance. L'objectif à long terme est de se rapprocher des écoles.

En attendant, le renfort récent de bénévoles permet d'avoir des créneaux intéressants. L'entraînement, c'est lundi, mercredi et jeudi pour les adultes, lundi, mercredi et vendredi pour les jeunes (-16 ans). Un entraîneur diplômé prodigue ses conseils aux jeunes. Les adultes s'autogèrent. « On essaie de constituer des groupes de niveau plus que d'âge », note le président. Les compétiteurs – le club est affilié à la Fédération française de tennis de table – jouent vendredi, samedi et dimanche, par équipes de six (quatre la saison prochaine) ou en individuel. ■

Pierrick Hamon

➔ Le tournoi populaire de retour le 20 avril

Il était resté en sommeil en 2012. Cette année, le tournoi populaire revient, le samedi 20 avril, de 14 h à 18 h, au gymnase Jean-Moulin. Les inscriptions, gratuites, se prendront à partir de 13 h. Seule condition pour venir en découdre sur une des 19 tables : amener ses baskets. Venir avec sa raquette est fortement conseillé, pas obligatoire. Une buvette sera ouverte lors de l'événement.

Pratique. Inscription auprès de l'USOB (01 30 76 10 19) ou de Maxime Antoine (06 60 37 32 18). Adhésion à l'année : 135 € +35 € pour le maillot du club.

Finies les vacances d'hiver, celles de printemps approchent déjà. Les stages « pass sportifs » du service municipal des sports font le plein quelle que soit la saison.

Pas de répit pour les jeunes sportifs

Fin février, les plus jeunes (5-12 ans) ont goûté aux joies du cirque sous diverses formes avec le centre d'initiation sportive pendant que les ados découvraient l'aquathlon (natation et course à pied) ou la boxe par exemple. Pour ces derniers, les sorties ont été particulièrement appréciées (voir ci-dessous).

Du 29 avril au 3 mai

Les vacances de printemps seront

elles placées sous le signe des jeux de raquettes et d'adresse. Les pass sportifs et les stages du CIS auront lieu la première semaine des vacances (du 29 avril au 3 mai). Les ados, 11-15 ans, pourront s'adonner au badminton, tennis de table... à partir de 7,5 €. Comme d'habitude, une sortie est programmée. Pour en savoir plus, les inscriptions sont ouvertes à partir du 8 avril auprès du service des sports.

Avec le CIS, les 5-7 ans se mesure-

ront aux activités de milieu naturel (course d'orientation, randonnée...) et les 8-12 aux jeux de raquette et d'adresse. Inscriptions à partir du 2 avril pour les enfants déjà inscrits, à partir du 8 pour les autres. ■

Olivier Ruiz

Renseignements au service municipal des sports
44, rue Francis-de-Pressensé
Tél. : 01 30 76 21 66.



Les ados participant au premier stage sportif des vacances d'hiver ont découvert les joies du « laser game » près de Cergy. Les 15-17 ans du second se sont eux retrouvés sur un circuit de karting. Deux sorties qui ont marqué les esprits et feront sans aucun doute de beaux souvenirs.

■ Le Point information jeunesse (PIJ) organise son Forum des jobs d'été, du 2 au 6 avril. L'initiative se déroulera entre l'espace Jeunes et les quartiers.

La course aux jobs d'été est lancée

C'est une première. Terminé le simple affichage. Le PIJ va au-devant des 18-30 ans à la recherche d'un travail saisonnier. Les jeunes en quête d'un contrat cet été seront guidés dans leur recherche à travers des ateliers. Le forum se tiendra entre le PIJ et les quartiers. « *Nous avons décidé de le déployer afin de toucher le plus de jeunes possible* », explique Marjorie Noël, l'élue à la jeunesse.

À chaque fois, les offres d'emplois seront affichées. « *Nous en avons répertorié plusieurs, de quelques jours de travail à des contrats de trois mois* », explique Angela Mouandha, responsable du PIJ. Les postes, « *situés dans la région* », sont variés : vente, cueillette, parc d'attractions, garde d'enfants, enquêteur téléphonique, hôtesse-mannequin, opérations humanitaires...

Programme

2 avril

14 h - 18 h 30 : ouverture du forum au PIJ. Consultation des offres. Inscriptions sur les différents ateliers de la semaine.

3 avril

9 h 30 - 12 h 30 : consultation des offres au PIJ. Atelier « rédaction de CV ». 14 h - 19 h : foyer des Sycomores, atelier « lettre de motivation ». Possibilité de refaire son CV.

4 avril

14 h - 18 h : maison de cité Roger-Masson : atelier « travail sur l'estime de soi » et « valorisation de l'expérience ».

5 avril

14 h - 18 h : centre social le Colombier, atelier « simulation d'entretien physique et téléphonique ». Initiation à l'utilisation de boîte mail et au stockage d'informations.

6 avril

14 h - 18 h : au PIJ. Consultation des offres et jobs étudiants.

Pour plus d'informations, PIJ (rez-de-chaussée de l'espace Jeunes), 39 rue Villeneuve - tél. : 01 78 70 72 19. ■

Pierrick Hamon



■ Le Service municipal de la jeunesse (SMJ) propose 50 contrats jeunes d'intérêt collectif (CJIC). Soit cinq jours payés en juillet sur 1, 2, 3 Soleil ou un chantier peinture.

Jeunes : travaillez cet été au service de votre ville

Jeunes de 15 à 18 ans, à vos agendas ! Si vous voulez postuler à un CJIC, rendez-vous les 26, 27, 29 et 30 avril au Point information jeunesse (PIJ) pour retirer un dossier. Une première étape nécessaire. Vous devrez ensuite le ramener dûment rempli avant le 15 mai, avec vos disponibilités sur la période du 8 au 28 juillet, accompagnée d'une autorisation parentale pour les mineurs.

50 contrats

Comme l'an passé, un entretien se déroulera début juin. Les cinquante heureux élus seront ensuite répartis, 80 % sur 1, 2, 3 Soleil à des postes d'accueil du public ou d'animation et

20 % sur un chantier en lien avec le Centre technique municipal. Il ne s'agit pas de bénévolat. Les jeunes seront payés. « *Cette bourse (244 euros l'an passé N.D.L.R) en contrepartie de leur mission pourra leur servir à préparer leur rentrée scolaire ou s'acheter un bien* », souligne Marjorie Noël.

L'an passé, ils étaient 60 à avoir été sélectionnés sur 84 candidats. En 2013, la formule ne change pas : tout jeune de 15 à 18 ans n'ayant jamais bénéficié de ce dispositif et déposant un dossier complet passe l'entretien. ■

P.H.

Renseignements auprès du PIJ (coordonnées ci-dessus).

Un Pass jeunesse aux couleurs de REV'Arts

Le SMJ propose son Pass jeunesse pendant les vacances, du 29 avril au 10 mai. Vingt-quatre jeunes de 11 à 17 ans peuvent y participer. Le programme sera en lien avec la biennale d'art contemporain REV'Arts, qui se déroulera à l'hôtel d'agglomération, du 28 mai au 14 juin. Inscriptions auprès du SMJ à l'espace Jeunes. Pour connaître les détails du Pass, consultez www.ville-bezons.fr

Petite

Cette rubrique d'annonces gratuites est réservée aux annonces des Bezonnais (particuliers ou associations). Leur contenu n'engage que leurs auteurs.

Les annonces sont à adresser à : Bezons infos : Mairie, CS 30 122 - 95875 Bezons Cedex.

► Cherche

• Dame sérieuse non fumeuse, véhiculée, avec expériences, cherche à s'occuper de personnes âgées pour différents services (courses, déplacements, rendez-vous, tâches administratives), ou enfants à garder.

Contact : 06 35 50 31 77

annonce

À votre service

► Numéros utiles de la mairie

Standard : 01 34 26 50 00

Action sociale : 01 34 26 50 10

Service population : 01 34 26 50 01

Elections : 01 34 26 50 09

Communication : 01 34 26 50 64

Services techniques : 01 34 26 50 08

Direction enfance-écoles : 01 39 61 86 24

Centre de loisirs primaire Louise Michel :

06 24 98 04 75

Centre de loisirs primaire Crocky :

01 30 76 66 20

Petite enfance : 01 39 47 96 45

Crèche collective Pinocchio :

01 78 70 72 18

Crèche familiale l'Ombrelle : 01 30 76 72 37

Crèche familiale du Colombier :

01 78 70 70 21

Crèche familiale des Sycomores :

01 39 81 53 90

Halte-garderie : 01 78 70 70 22

Médiathèque Maupassant : 01 39 47 11 12

Ecole de musique et de danse :

01 30 76 25 09

Théâtre Paul-Eluard : 01 34 10 20 20

Ecrans Eluard : 01 34 10 20 60

Espace jeunes : 01 78 70 72 10

Maison de la citoyenneté : 01 30 76 10 39

Centre social Robert-Doisneau :

01 30 76 61 16

Centre social du Colombier :

01 39 47 13 30

Centre social du Val-Notre-Dame :

01 30 25 55 53

Service retraités : 01 30 76 72 39

Centre de santé : 01 30 76 97 13

P.M.I. : 01 30 76 83 30

Service des sports : 01 30 76 21 66



Santé

Depuis plusieurs semaines, dans tous les médias, on entend parler des pilules de telle ou telle génération... De quoi parle-t-on ? Le point avec le service prévention du centre municipal de santé.

Quelle génération ?

En premier lieu, il est important de rappeler que la pilule contraceptive est un médicament, et que comme beaucoup de médicaments il peut avoir des effets secondaires. Ainsi, le risque principal de la pilule est l'accident thromboembolique, c'est à dire le caillot sanguin qui va migrer dans la circulation et peut provoquer des phlébites, embolies pulmonaires et accidents vasculaires cérébraux. C'est un fait acquis depuis de nombreuses années. Mais il faut être conscient que ces accidents, s'ils existent, sont rares en proportion du nombre de femmes qui prennent ce traitement.

Composées de deux hormones

La grande majorité de ces pilules est composée de deux hormones synthétiques dérivées des véritables hormones secrétées par l'organisme : les progestatifs (le vrai contraceptif) et les œstrogènes qui diminuent les effets secondaires des premières (acné, gonflement des seins, douleurs de règles...).

Lorsqu'on parle de « génération » de pilule, on parle d'une classification qui différencie non seulement les molécules de synthèse

qui ont vu le jour à des époques différentes, mais aussi leurs dosages. Ainsi, on ne peut pas dire que telle ou telle génération est plus efficace, mais que chaque femme est différente et que son profil médical et ses antécédents familiaux sont plus adaptés à une génération de pilule ou à une autre.

Les pilules de 3^e génération plus du tout remboursées

Sur le plan des remboursements, les pilules de 3^e génération sont peu remboursées et à partir du 1^{er} avril, elles ne le seront plus du tout. La 4^e génération n'est pas remboursée du tout. Il est donc très important non pas d'arrêter sa contraception brutalement, mais d'en parler avec son médecin qui sera le plus à même de rechercher les facteurs de risque existants (problèmes cardio-vasculaires, tabagisme, contre-indications...) et de prescrire le bon produit. ■

Pour plus d'informations, n° Vert : 0 800 636 636 (gratuit depuis un poste fixe)



Pharmacie de garde

Pour des raisons indépendantes de la volonté des pharmacies bezonnaises et du magazine municipal, Bezons infos est toujours dans l'impossibilité de publier les adresses des pharmacies de garde les dimanches et jours fériés.

En cas de besoin, contactez le commissariat. Tél : 01 39 96 53 50.

Nombreux sont ceux qui, comme dans la chanson, partent de bon matin, sur les chemins, à bicyclette... Mais, circuler en ville à vélo ne relève pas vraiment de la balade champêtre. L'association MDB (Mieux se déplacer à bicyclette) œuvre pour améliorer la sécurité des usagers de ce moyen de transport sain et propre.

Faire progresser la place du vélo

L'association francilienne MDB a pour objectifs d'améliorer les conditions de circulation des cyclistes au quotidien et de promouvoir l'utilisation du vélo en ville. Elle est régulièrement consultée par des collectivités territoriales, la RATP et la SNCF.

Elle a notamment été sollicitée par la ville dans le cadre des aménagements zone 30 et des nombreuses pistes cyclables qui jalonnent Bezons. De plus, leurs conseils avisés servent actuellement à l'élaboration d'un nouveau « plan vélo » inter-communal.

Catherine Christin, responsable locale, témoigne de cette nouvelle place dédiée aux vélos :

« Il y a deux ans de cela, le vélo était quasi inexistant à Bezons ! Nous saluons aujourd'hui le chemin parcouru par la ville pour lui accorder une place de premier ordre. Bezons est une ville qui se prête vraiment bien aux parcours en bicyclette : elle est peu étendue, peu pentue et désormais dotée d'une ligne de tramway que l'on peut aisément rejoindre à vélo. Bien sûr à la gare du T2, on peut faire mieux puisque la consigne reste fermée (NDLR, elle est ouverte depuis le 20 mars) et le parking à vélo est encombré par des deux-roues motorisés qui n'ont rien à y faire ». Il y a donc beaucoup de mieux mais il faut poursuivre les efforts, mieux communiquer sur

les règles de circulation dans les zones 30 par exemple. « Pour les autos, motos comme pour les vélos, le dispositif doit encore être clarifié ». Elle conclut : « Le vélo est écologique, économique, rapide et permet de se maintenir en forme ». Tous à vos vélos ! ■

C.S.

Pour vous renseigner sur les activités proposées par l'association :

MDB

Tél. : 06 12 12 97 09

E-mail : bezons.argenteuil@mdb-idf.org

www.mdb-idf.org

Info

► Du nouveau pour le bus 367 de la RATP

Le syndicat des transports d'Île-de-France (STIF) a informé mi-février la ville du renforcement de la ligne de bus 367.

Depuis le 18 mars, la ligne de bus RATP 367 qui circule entre Bezons et Rueil-Malmaison en passant par Nanterre sera renforcée, après l'avis favorable du conseil du STIF réuni le 13 février.

La fréquence élevée de l'heure de pointe est décalée entre 18 h et 19 h au lieu de 16 h à 17 h, ce qui correspond mieux à la réalité. De plus, le dernier départ des bus desservant la ligne de bout en bout (course longue) est reculé, depuis chaque terminus, à 20 h30 au lieu de 19 h 45 jusqu'à présent.

Enfin, deux courses « partielles » du matin sont transférées à l'heure de pointe du soir et deux autres sont transformées en courses longues.

pratique

Conseil pratique

EDF propose des tarifs préférentiels sur l'électricité et le gaz. Pour obtenir ces réductions, il suffit d'entrer dans certains critères.

Tarifs sociaux : réduisez vos factures !

Bénéficier d'une baisse jusqu'à 140 euros TTC par an sur sa facture d'électricité et 156 euros TTC sur celle du gaz (pour une famille de 4 personnes), c'est possible. Pour être éligible à ces tarifs sociaux de l'énergie, vos ressources ne doivent pas dépasser le plafond donnant droit à la Couverture maladie universelle complémentaire (CMUC). Ce plafond varie en fonction de la composition du foyer et du nombre de personnes à charge. Exemple : pour un couple avec deux enfants, le plafond ouvrant droit à la CMUC ne doit pas excéder les 1360 euros nets par mois.

Électricité

Le Tarif de première nécessité pour l'électricité (TPN) permet d'obtenir une réduction. Elle s'applique sur l'abonnement et les 100 premiers kWh consommés par mois. Pour cela, il est impératif d'être titulaire d'un contrat d'électricité au tarif réglementé pour sa résidence principale.

Gaz naturel

Le Tarif spécial de solidarité pour le gaz naturel (TSS)

permet d'obtenir, une réduction sur chaque facture pour les contrats individuels ou une réduction forfaitaire annuelle pour les résidents d'immeubles chauffés collectivement au gaz naturel. Ces allègements de charge sont fonction de la composition du foyer et des usages.

Démarches

Il faut dans un premier temps faire valoir ses droits à la CMUC auprès de son organisme d'assurance maladie. Une fois cette démarche réalisée, les tarifs sociaux de l'énergie vous sont automatiquement attribués.

Vous recevrez un courrier vous indiquant la marche à suivre. Soit les informations transmises par votre organisme sont suffisantes, vous n'avez rien à faire (sauf refus dans les 15 jours). Soit vous recevez une attestation que vous devez renvoyer par courrier, si vous voulez souscrire. ■

P.H.

Deux numéros verts (gratuits) existent pour toutes questions. 0 800 333 123 pour l'électricité, 0 800 333 124 pour le gaz.

État civil

► Naissances

Jusqu'au 21 février 2013

Bienvenue aux nouveaux Bezonnais, félicitations aux parents de :

■ Nassim Idrissi ■ Ayoub Boudour ■ Yasmine M Bari ■ Achraf Benamar ■ Etienne Denis ■ Jeisa Lopes Martins Freire ■ Jalissa Malonda ■ Lucas Roussey ■ Rayane Chaoui ■ Kyllian Grandol ■ Natty Cimper Tobinord ■ Amir Ijioui ■ Majdouline El Aboubi ■ Billal Nouar ■ Loïs Telle ■ Mona Hamour ■ Wiam Fahim ■ Nelson Noris ■ Issam Ben Touna ■ Thiebault Barreira Martins ■ Loréna Péraud ■ Issam Ziani Aouel ■ Sumaya Amouldon ■ Elisée Faravel Lereverend ■ Reda Zouag ■ Asma Febrissy ■ My-Herline Vertyl ■ Amira Boudlal ■ Nouhaym Tou ■ Kâmil Hondroyanidi ■ Atniel Nani Tatila ■ Elina Dos Reis ■ Ange Kromer ■ Joris Héaulme.

► Mariages

Jusqu'au 1^{er} mars 2013

Ils se sont mariés, tous nos vœux de bonheur à :

Nourdine Meridja et Sonia Lounici.
Jean Geneus et Claudia Nse Nguema.
Claudany Dorival et Fleurzulie Fils-Aimé.
Mohamed Dhifallah et Henriette Güntert
Said Aït-Ouazghour et Hamida Chami.

► Décès

Jusqu'au 10 février 2013

Ils nous ont quittés. La ville présente ses condoléances aux familles de :

Michelle Guyot épouse Sobkow, Luigia Isingrini veuve Cavanna, Suzanne Clément veuve Arata, Daniel Lelièvre, Jacqueline Lévy veuve Sauvin, Elie Brillant, Robert Lavergne, Jean Michaux, Marco Barilari, Lucien Poilvert, Jacqueline Langlois épouse Flaire, Jean-Pierre Deschamps, Claude Murat.



Retraités

Activités du 2 au 24 avril 2013

Duo chorégraphique

« Coupures »

Un homme, une femme, un duo chorégraphique voyageur et rêveur où chacun pourra se créer son propre imaginaire. Le spectacle sera suivi d'un échange avec le chorégraphe Frank Micheletti et la danseuse Ikue. En partenariat avec le théâtre Paul-Eluard. Inscription gratuite auprès du service municipal aux retraités.

Mardi 2 avril, à 15 h, salle polyvalente du foyer Louis-Péronnet.

Tournoi de belote

Inscription gratuite auprès du service municipal aux retraités.

Vendredi 12 avril, à 13 h 30, salle polyvalente du foyer Louis-Péronnet.

Anniversaires

Déjeuner à réserver auprès des agents du foyer, mais entrée libre pour la danse (à partir de 13 h).

Mardi 23 avril, de 12 h à 14 h, au foyer-restaurant Louis-Péronnet.

Sorties en Île-de-France et ses alentours

Pièce au théâtre du Ménilmontant

Paris XX^e - 75

« Amour, boxe et Courteline... »

La paix chez soi – La peur des coups – L'honneur des Brossarbourg.

Venez assister et rire de bon cœur à ce combat de « boxe verbale » opposant ces deux éternels amoureux, rivaux : l'Homme et la Femme !

Mardi 16 avril, départ de Bezons après ramassage : 13 h 30. Retour à Bezons vers 18 h 30.

Île Saint-Germain et crayères des Montquartiers

Issy-les-Moulineaux - 92

Promenade argumentée à proximité des berges de Seine. L'île est devenue, depuis les années 90, le laboratoire d'expérimentation de formes nouvelles... Un vivier architectural au cœur de la verdure. Visite guidée des anciennes carrières de craie : un site exceptionnel à visiter pour l'histoire et l'émerveillement, pour la découverte du sol que nous foulons et d'un patrimoine insolite...

Mercredi 24 avril, départ de Bezons après ramassage : 13 h. Retour à Bezons vers 18 h 30.

Mobi-cité

Cette association, avec le soutien de la ville, vous propose le service Mobi-cité afin d'assurer vos déplacements dans Bezons ou vers l'hôpital d'Argenteuil. Pour adhérer et profiter de ces services, il suffit de téléphoner au 01 39 47 60 35 et une personne se rendra à votre domicile afin de procéder à votre inscription. Vous pourrez ensuite acheter des tickets soit à la régie des quartiers située au 2, allée Georges-Bizet, soit directement au conducteur.

Information complémentaire au 01 39 47 60 35. ■

Inscriptions et renseignements :

Service municipal aux retraités
Résidence Christophe-Colomb
6, rue Parmentier
Tél. : 01 30 76 72 39

Vos contacts

► Mairie

Mairie de Bezons
CS 30 122 – 95875 Bezons Cedex
01 34 26 50 00

► Les élus vous reçoivent

Le maire et ses adjoints vous reçoivent sur rendez-vous à prendre au 01 34 26 50 00. Pour éviter tout déplacement inutile et obtenir directement un rendez-vous avec l'élus concerné, précisez la question qui vous préoccupe.
Courriel : courrier@mairie-bezons.fr

► Le conseiller général vous reçoit

Dominique Lesparre, vous reçoit sur rendez-vous à prendre au 01 34 26 50 40.
Courriel : dominique.lesparre@valdoise.fr

► Permanences

Groupe UMP - Bezons Mon Village
- Olivier Régis – 60 rue Edouard-Vaillant à Bezons – Tél. : 06 83 83 28 79
bezonsmonvillage@yahoo.fr

Union démocrate – Arnaud Gibert
12 bis rue des Frères-Bonneff
06 11 68 64 33 arnogibert@gmail.com

Samedi 13 avril
11h, rendez-vous
devant le commissariat

pour notre
commissariat

NON
À LA FERMETURE
DU COMMISSARIAT
DE BEZONS



On ne/la
fermera
pas!

www.ville-bezons.fr

la ville pour tous

bezons

Majorité municipale

Groupe Bezons citoyenne et solidaire

Résolument à gauche avec Dominique Lesparre

Allocations familiales : Le début de la fin ?

Le caractère universel, fondement même de la politique familiale, serait-il menacé ? Nous avons des raisons de nous en inquiéter.

En effet, nous apprenons que les pistes de réflexion retenues pourraient être les suivantes : soit rendre impossibles les prestations familiales, soit les rendre accessibles sous conditions de ressources. En clair, une nouvelle baisse du pouvoir d'achat des familles.

Cela fait des années que le patronat souhaite que le financement des allocations familiales ne soit plus opéré par les cotisations sociales mais par une hausse d'impôts à la charge des familles.

Ne taxons pas les familles mais les entreprises et les revenus financiers.

Le développement du financement de la politique familiale reste LA question décisive.

Selon nous, le vrai courage politique n'est pas d'alourdir la fiscalité des foyers mais d'augmenter les cotisations sociales des entreprises, lieux où se créent les richesses. Aller jusqu'au bout d'une justice sociale, consisterait égale-

ment à taxer les revenus financiers et à instituer la tranche à 75%.

Aujourd'hui, l'entreprise bénéficie d'une force de travail accrue et qualifiée. L'augmentation du pouvoir d'achat des ménages, notamment avec les prestations familiales, contribue à relancer la consommation.

La politique familiale doit continuer de s'inscrire dans une articulation de l'ensemble des politiques sociales. Associée à une politique de hausse des salaires, de formation et d'emploi, elle permet d'anticiper le financement des retraites de demain.

Les soins, l'éducation des enfants représentent une fonction sociale qui engage l'avenir de la société et justifie une politique familiale de haut niveau. **N'oublions pas non plus qu'elle est essentielle pour encourager le travail des femmes, quelles que soient leurs responsabilités familiales.** ■

Corinne Cappelli
Conseillère municipale

Groupe Socialiste

Rythmes scolaires

Le but est simple : replacer l'élève au cœur du système éducatif en mettant fin aux inégalités sociales qui pèsent encore trop sur la réussite éducative. Refondre les rythmes scolaires, c'est également mettre fin aux inégalités de prise en charge des enfants par leur famille durant les congés scolaires.

Après dix ans de déstructuration méthodique, menée par l'unique obsession de rendement et de rentabilité, le gouvernement de **François Hollande** a décidé de s'attaquer à la refondation de l'École de la République. Cette refondation passe, sans que cela soit exclusif, par la réforme des rythmes scolaires plus adaptés aux rythmes de l'enfant.

Depuis trop longtemps, la communauté éducative, les chercheurs, les enseignants, les parents d'élèves, les chrono biologistes, les politiques font le constat des limites de notre système.

Trop souvent, des réformes sans ambition ont eu lieu, elles n'ont pas été totalement appliquées, ni d'ailleurs évaluées.

A l'issue de la concertation lancée le 05 juillet 2012, ayant impliqué près de 800 personnalités physiques ou morales du monde éducatif, **Vincent Peillon** présentait en octobre les priorités données au cycle primaire pour l'organisation du temps scolaire et du temps éducatif. Jamais, un gouvernement n'avait aussi

rapidement, après concertation de tous les acteurs, engagé une réforme d'une telle ampleur pour l'avenir de nos enfants.

De nombreux gouvernements ont tourné autour, ont tenté de proposer mais n'ont pas appliqué !

Adhérons à ce projet, faisons de ce projet un succès, ouvrons tous ensemble pour que l'École soit une École de la réussite et de l'épanouissement.

Ne perdons pas de temps, ayons de l'ambition, **il s'agit de l'avenir de nos enfants !**

« La République repose avant tout sur le civisme et l'intelligence des citoyens, c'est-à-dire sur leur éducation intellectuelle et morale. [...] Contre la conservation sociale mais aussi contre les utopies révolutionnaires, la politique est ce mouvement par lequel l'humanité s'approfondit et devient en quelque sorte plus digne d'elle-même. »

Jean Zay ■



Patrick Breuneval
Conseiller municipal

Opposition municipale

Union démocrate

LIBERTÉ – ÉGALITÉ – FRATERNITÉ (suite)

« Rien à ajouter, rien à retrancher. Ce sont là les 3 marches du perron suprême. La liberté, c'est le droit, l'égalité, c'est le fait, la fraternité, c'est le devoir. Tout l'homme est là... Les heureux doivent avoir pour malheur les malheureux ; l'égoïsme social est un commencement de sépulchre ; voulons-nous vivre, mêlons nos cours, et soyons l'immense genre humain... Tout ce qui souffre accuse, tout ce qui pleure dans l'individu saigne dans la société, personne n'est tout seul, toutes les fibres vivantes travaillent ensemble et se confondent, les petits doivent être sacrés aux grands, et c'est du droit de tous les faibles que se compose le devoir de tous les forts. »

(Victor Hugo)

Même si elle l'est un peu chichement, **la devise républicaine**, comme nous le demandions, **est enfin inscrite sur nos écoles...** ■



Arnaud Gibert
Conseiller municipal
Conseiller communautaire

Bezons, mon village

UMP et apparentés

Mauvais cap !

Le cap de la municipalité n'est pas celui qui sert les intérêts des bezonnaises et des bezonnais. Pire, il les dressent les uns contre les autres et rejette la faute sur l'Etat.

Le dernier Conseil municipal illégal devrait être attaqué en justice. Il contribue à dégrader nos relations citoyennes et à opposer les communautés les uns contre les autres.

Autre exemple, la fausse lutte pour maintenir le commissariat de Bezons, là où une police municipale aurait pu démontrer à l'Etat la volonté de sécurité et d'obtenir des ministres de l'Intérieur successifs des moyens complémentaires en parfaite harmonie comme dans toutes les communes qui ont maintenu le bon cap. ■



Olivier Régis
Conseiller municipal
Président du groupe Bezons mon Village



LECHOIX
FUNERAIRE


POMPES FUNEBRES
CALAS

CHAMBRE FUNERAIRE

Chambre funéraire de **BEZONS**
16, rue du Cimetière 95870 Bezons

PERMANENCE 7/7 JOURS 24H/24

ASSISTANCE

AUX DÉMARCHES ADMINISTRATIVES

01 39 82 69 11

Pompes funéraires de Bezons



Intermarché
SUPER
TOUS UNIS CONTRE LA VIE CHÈRE

Votre magasin
INTERMARCHÉ
vous accueille

le lundi de 10h à 19h30 et
du mardi au samedi de 8h30 à 19h30

Tél : 01 30 76 12 42

75-77, avenue Gabriel Péri à BEZONS



Bords de Seine

